

Portrait

Alban Bitz est le premier conseiller en environnement romand

Apprentissage d'électricien, maturité professionnelle puis diplôme en génie électrique, cette voie a directement mené Alban au poste d'ingénieur en recherche et développement au sein de la multinationale Bobst, à Prilly. Il y travaille depuis quelques années quand il demande, et obtient, un congé sabbatique de cinq mois qu'il passe à voyager et à apprendre l'anglais en Nouvelle Zélande. «Au retour, je ne pouvais plus continuer mon travail, j'avais besoin de plus de contacts avec l'être humain». Il fait alors quelques séances de coaching dans le but de recentrer ses envies et de mieux définir ses objectifs personnels. «Il en est sorti que j'avais besoin d'un travail plus proche de l'environnement et des hommes».

Parmi ses lectures, il tombe sur un article annonçant l'ouverture du centre de formation WWF en Suisse romande et le lancement du premier cycle. «J'ai postulé. J'étais déjà membre du WWF. Que celui-ci se lance dans la formation en environnement m'a paru très judicieux». Il commence alors les cours tout en reprenant son travail chez Bobst. La société a déjà créé depuis quelques années une fonction de responsable de la sécurité et de l'environnement. Elle annonce sa volonté de développer ce poste devenu vacant et d'étendre sa politique dans les autres pays. «Je cherchais du travail ailleurs en parallèle. Lorsque j'ai entendu parler du poste, j'ai sans hésiter décidé de rester». Pour obtenir la place, il a deux atouts: son expérience au sein de l'entreprise, mais aussi cette formation en Conseil et communication en environnement qu'il a commencée.

Ce poste, Alban l'occupe depuis plus de quatre ans maintenant. «Je n'imaginai pas la complexité du sujet, ce que le développement durable implique dans l'industrie. C'est vraiment très vaste».

Cette fonction qui demande énormément d'énergie et de réflexion évolue sans arrêt. Elle lui permet de développer de nouveaux projets, de suivre les tendances du moment. «Les aspects liés à la communication sont les plus compliqués. Il est plus facile de mettre en place des solutions techniques».

Aujourd'hui, Alban a perfectionné sa formation par l'obtention du brevet fédéral de conseiller en environnement. Il est le premier romand à s'y être lancé. Il a profité de cette opportunité pour faire avancer un projet qu'il devait mettre en place: le plan de mobilité de Bobst. Il a travaillé dur. «Je voulais que mon rapport de projet apporte un plus à mon entreprise tout en me donnant de la satisfaction ainsi qu'aux experts qui devaient le lire. J'ai voulu ouvrir la voie pour les prochains, leur apporter une référence. Un homme d'expérience m'a dit: ajoute par année une ligne à ton CV et tout devrait bien se passer».

«Il y a une faille dans chaque chose, c'est par là qu'entre la lumière » (L. Cohen)

